

BACCALAUREAT GENERAL - BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE

EPREUVE FACULTATIVE DE BERBERE : 1998

—
L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit
—

Durée de l'épreuve : 2 heures

Traiter, en fonction du dialecte berbère que vous connaissez, l'un des deux sujets suivants (kabyle ou chleuh) :

♦ **1er Sujet [KABYLE] :** toutes les questions doivent être traitées

Texte *Di luzin*

Axeddim ur yeewir ara, aggur kan yessen-as i tmacint, tuyal d ayla-s, tuyal amzun d afud iz-d-imyin i neṭṭa, akken ara k-d-temyi tɛfidli. Ma tuli-d teqfilt ad as-itekki. Ma tuli-d dayan ad as-itekki. Tmanya sswayee deg wass, sebaa wussan di dduṛt. Tameddit teffyent-ed wallen-is segg uqerruy-is, tiglulin-is sseglaferent, ammas-is ad yerrez akk, amzun d ayzaḥ n tyemdin. Alley-is ad iṭṭfuru am useksut, ul-is a t-yali uqelleq lemmer yetṭaf a d-ifferfer segg yedmaren-is. Ad as-inneḍ kra deg uenqiq-is, amzun akken ibya a t-ixneq. Ad ibdu rregmat deg yiman-is ; icenfiren-is ad bdun ad ceṭṭhen, ifassen-is ad ṭṭuraren, amzun iṭṭmeslay d kra. Yeemer-iṭṭ neṭṭa d_tmacint, iṭṭmeslay yides amzun d aedaw i t-id-iqublen.

Ticki ara d-tali teqfilt, ad as-itekki s lbunya, mačči s uḍad-is. Tidi tettceṛcur, d anebdu ney d_tagrest, izga yebzeg weerur-is. Imeddukal-is akk faqen-as. Yiwen ur t-id-iṭṭlaei imir-nni. Akka i tḍerru d kra ixeddamen, wid ara iffey leeql mi ira d-kecmen yer luzin. Ussan imezwura, aṭas ur nezmir i Iuzin, yas afud yella. Tuget degsen d ilmezyen. Maca aseḡḡas ney sin ad_tefru temsalt. Azger n tyerza yeddez-it uzaglu, argaz teddez-it tmacint. Ad yuyal ad ibru i yiman-is, ad ibru i tuyat-is akken yebra wezger i umgerd-is.

tɛfidli = verrue, excroissance

D'après le roman de Amar Mezdad, *Iḍ d wass*, Alger, Asalu.

QUESTIONS

A. Traduire en français le premier paragraphe du texte kabyle.

B. Répondre (en kabyle) aux questions suivantes :

1- A votre avis, dans quel pays se passe la scène ? Où et avec qui ou quoi l'ouvrier de bat-il ?

2- Pourquoi ses camarades ne lui adressent-ils plus la parole ?

3- Racontez, **en kabyle**, en cinq ou six lignes, le reste de la journée de l'ouvrier, après l'usine.

Baccalauréat Général / Technologique : BERBERE, épreuve facultative - 1998

♦ **1er Sujet [KABYLE] : traduction**

A l'usine

La tâche n'est pas compliquée : au bout d'un mois, il connaît la machine. Elle devient sienne, comme un bras supplémentaire qui lui aurait poussé, comme pousserait une excroissance. Si le bouton monte, il appuie dessus. S'il remonte de nouveau, il appuie encore. Huit heures par jour, sept jours par semaine. Le soir, les yeux lui sortent de la tête, les jambes sciées, les reins brisés comme serrés par des tenailles. Le cerveau embrumé comme un couscoussier sur le feu, le coeur envahi par l'angoisse, prêt à bondir de sa poitrine. Quelque chose lui enserre le cou comme pour l'étrangler. Il commence alors à maudire son sort, ses lèvres tremblent, ses mains s'agitent comme s'il parlait avec quelqu'un ou quelque chose. La machine envahit sa vie et il lui parle comme s'il avait un adversaire devant lui.

Parfois, quand le bouton monte, il le presse avec le poing, et non avec le doigt. Il ruisselle de sueur, été comme hiver, le dos toujours trempé. Tous ses camarades se rendent compte de son état. A ce moment là, personne ne lui adresse la parole. C'est ainsi que cela se produit avec certains ouvriers, qui perdent le contrôle d'eux mêmes quand ils commencent le travail à l'usine. Les premiers jours, beaucoup ne supportent pas l'usine, bien qu'ils ne manquent pas de force physique. En général, ce sont les jeunes. Mais, au bout d'un an ou deux, la question est réglée. Le boeuf de labour est mis au pas par le joug, l'homme est mis au pas par la machine. Il ne résiste plus, il baisse les épaules comme le boeuf baisse le cou.

♦ **2ème Sujet [CHLEUH]** : toutes les questions du sujet doivent être traitées

Texte

Tamarirt Façima Talgerct

1. Tga Façima ult Ayt Udermuc Wudrar y Imessiwan n Ayt Urir y tesgiwin Merrakc. Ar yilad, tedder 65 usegg^{as}. Ar as-ttinin Talgerct f isem n baba-s lli igan Lgerc. Stussin ula s Tanddahmut y dar Ayt Sus. Ur sul telli s baba-s mas ak ur t^{eaqqil}. Tenker-d y lmers n umarg zy mezziy-nns. Tekkattin, iy t-tiwi ikeccu^{dn} ar tesselya y u^{hwaš} nettat d tarradiⁿ. Littihal-nns as-tt-id-sul-iwin ar Bab Dukkala y Merrakc. Ur tekki yat teg tadegg^{alt} mmi immut urgaz. Tefl-as-d afrux d tefruxt. Terfufen d-isn. Ur t^{fil} ma ur turim y tuwwriwin.

2. Temnaggar d Lhusayn n Tiyiddit zy Warzazat. Nettan ad as-isselmedn lu^{tar}, tsey-t akk sul dar-s, ar ttidu ar tsenna^t s rrways y le^{hlaqi} n Jame Lefna.

3. Tekka-tt-in Façima Talgerct d Walbensir, tmun ula d rraya Xedduj Taššwiri^yt, tekk imussuten n lquyud ula inmyurn zud L^{haj} Lhusayn Buleesri y Tg^{endaft} d Belm^{ellem} , lbaca n Taššurt. Amma dar lbaca L^{haj} Tthami, tcebea Sstiniya s u^{hwac}.

4. Testara timizar n L^{huz}, testara Sus ula Darlbida, T^{anja} d Ujda. Y usgg^{as} n 1976, tekka-d Qur^{uba} y Ššbelyun ; y usgg^{as} 1977, tezri y Bariz, telkem ammas n Bun y Lalman lliy tmun d trabbut n rrays Muhemmad A^{erab}.

5. Lliy-tt nseqsa mas-d iwin lliy sul bahra ur t^{emmir} asays n umarg, tenna : ' Wida issenn i wumarg-inu, ur sul llin. ^Î

6. Ha kra n umarg lli t^{emmer} : Zeddigen waman, Iduwwer ujeddig i tal^{ersin}.... A ur nettu mas tsirir ula s wawal n ddarija ; t^{emmer} s thewwari^yt zud Lbaz lli fug ššur. T^{emmer} Talgerš^t mad ur idrusen n umarg.

D'après Tamunt 8, p. 3

QUESTIONS

A. Traduire en français les deux premiers paragraphes du texte chleuh.

B. Répondez en berbère aux questions suivantes :

- 1- Ce personnage, a-t-il des enfants ? Combien ? Sont-ce des garçons ou des filles ?
- 2- Qui a-t-il rencontré ?
- 3- Si vous aimez un chanteur ou un artiste, présentez-le et dites pourquoi vous l'aimez en 5 ou 6 lignes ?

Baccalauréat Général / Technologique : BERBERE, épreuve facultative - 1998

♦ **1er Sujet [CHLEUH] : traduction**

La chanteuse Fatima Talguercht

1. Fatima des Ayt Oudermouch Woudrar est originaire de Mesfioua des Ayt Ourir près de Marrakech. A ce jour, elle est âgée de 65 ans. On l'appelle Talguercht, du nom de son père, Lguerch. Elle est connue aussi sous le nom de Tanddahmout chez les gens du Sous. Elle fut orpheline de père dès sa tendre enfance. Elle commença à chanter très jeune. Mariée, elle vécut à Bab Doukkala à Marrakech. Très vite, elle fut veuve avec un garçon et une fille ; elle peina beaucoup pour eux ; elle fit tous les métiers.

2. Elle rencontra Lhoucine de Tayiddit, originaire de Ouarzazate. C'est lui qui lui enseigna le banjo ; elle en acheta un chez lui ; elle allait écouter les chanteurs de Jamaa el-Fna.

3. Fatima Talguercht accompagnait Oualbensir ainsi que la grande chanteuse Kheddouj d'Essaouira ; elle fréquenta les réceptions des caïds et des grands comme Hadj Lhoucine Boulasri de Tagoundaft et de Bellemallem, pacha de Mogador . Quant au pacha Hadj Thami, son salon, était plein de son chant.

4. Elle a parcouru tout le Haouz, le Sous, Casablanca, Tanger et Oujda. En 1976, elle a visité Cordoue en Espagne ; en 1977, elle passa par Paris, Bonn en Allemagne en compagnie de la troupe de Mohammed Aarab.

5. Lorsque nous lui avons demandé pourquoi elle n'enregistre plus suffisamment de chansons, elle répondit : « Ceux qui aiment mes chansons ne sont plus de ce monde. »

6. Voici quelques titres de chansons enregistrées : L'eau claire, Les fleurs autour du jardin.... N'oublions pas qu'elle a aussi chanté en arabe dialectal ; elle a notamment enregistré dans le parler de Houara la chanson « Comme le faucon sur la muraille ». Elle a un vaste répertoire enregistré.